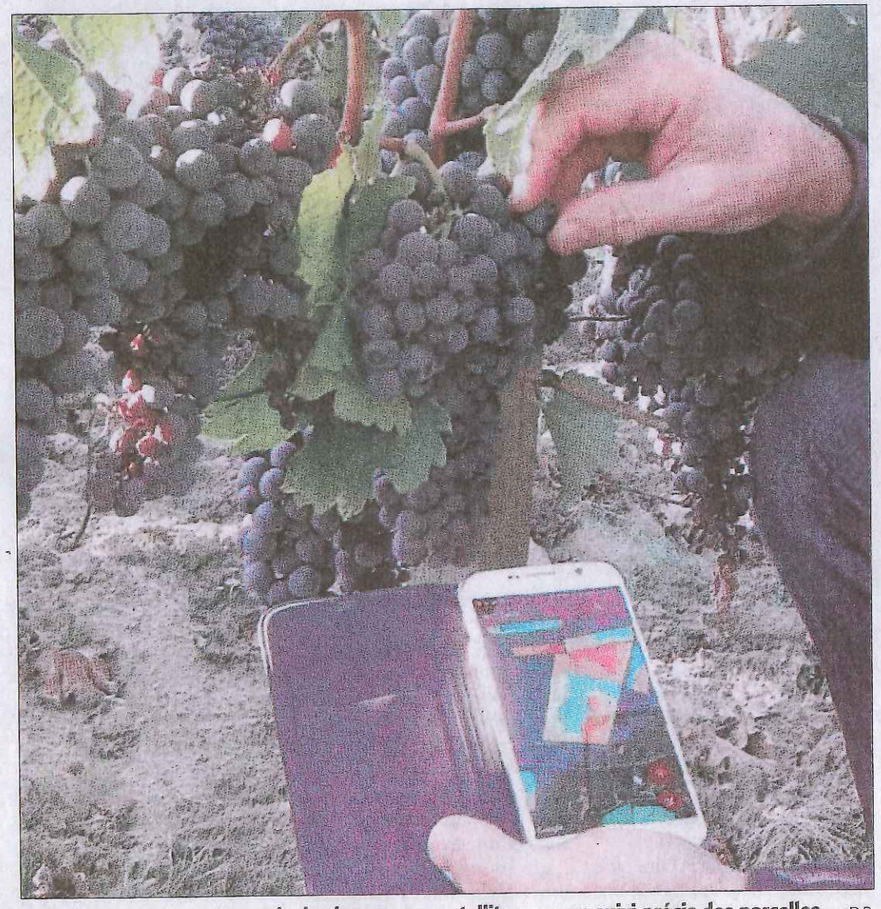
Des vendanges high tech

Viticulture. De nouveaux procédés qui font appel aux images par satellite sont utilisés pour aider les agriculteurs toute l'année.

Depuis une petite dizaine d'années, les nouvelles technologies complètent le dispositif de suivi des vignobles, notamment à l'approche des vendanges. Pour leur cabernet, les caves coopératives de Lédignan et de Moulézan Crespian se sont ainsi appuyées récemment sur la technologie Oenoview®, service payant proposé par le groupe ICV (Institut coopératif du vin).
Ici, il ne s'agit pas de survoler des vignobles avec des drones, comme cela peut se voir ailleurs, mais de s'appuyer sur des clichés pris mi-juillet (période jugée optimum pour bien préparer les vendanges) à l'aide de satellites exploités par Terranis (groupe Airbus).
Ces photographies permettent ainsi de mieux reconnaître les variabilités intra et interparcellaires, de définir des vendanges sectorielles et des vinifications séparées, ainsi que d'identifier des parcelles très hétérogènes. *« Ce sont surtout les négociants qui demandent une qualité plus régulière avec l'allotement des vignes »*, précise Stéphanie Agier, l'une des techniciennes de l'ICV.



■ L'ICV propose avec Terranis des images par satellite pour un suivi précis des parcelles. D.R.

Le développement de la végétation de la vigne

En clair, les images sont prises des satellites, une solution technique plus coûteuse que les drones mais qui offre en un temps record une vision de la totalité de la parcelle. Un logiciel permet de se servir de ces photos satellites pour en savoir davantage sur l'état de la végétation (couvert végétal), le développement de la vigne, avec un code de couleurs.
L'élaboration des lots est réalisée en croisant les variables de vigueur et du taux d'hétérogénéité intraparcellaire. Si la vigueur est faible mais la parcelle homogène, cela donne une typologie de vins rouge avec longue macération. La forte vigueur et la parcelle homogène donnent du rosé avec des baies juteuses pour ne citer que ces exemples.
L'exploitation des cartes de façon détaillée permet de fournir les caractéristiques des parcelles, s notamment pour déclencher les vendanges.
Les progrès ont permis aussi de ne pas avoir de renseignements faussés du fait de l'orientation des rangs de vignes. Pour Stéphanie Agier, *« lors de nos visites, ça permet de cibler une parcelle, de déceler les maladies, de nous rendre plus rapidement sur le lieu à expertiser »*.
En fonction des cibles à atteindre, les œnologues d'ICV peuvent s'appuyer par la suite sur ces images satellites afin de cibler les traitements phytosanitaires à apporter sur une zone plus vigoureuse, mais également pour le travail de taille à mener.
Une vigne qui présente beaucoup de vigueur, offre l'image d'un très beau végétal, peut aussi ne pas apporter autant de raisins que cela. Il convient donc de tenter de corréler au plus juste une vigueur et un rendement espéré.
Les nouvelles technologies ne remplaceront de toute manière pas les visites de terrain des œnologues notamment pour les contrôles de maturité, des dégustations de baies, pour en savoir davantage sur l'état sanitaire du vignoble.

Application proposée

Pour les clients d'ICV et ce travail au sein des vignobles, une application Terraview® est même proposée pour retrouver les clichés et code de couleurs infrarouge des zones concernées. L'utilisation du repérage GPS couplé au zonage des parcelles permet de cibler directement la parcelle.
Cette utilisation des images prises par satellite a séduit de grandes propriétés dans la vallée du Rhône, en Provence, mais aussi dans le Sud-Ouest, notamment dans la région bordelaise.
Les Gardois commencent donc à y venir, *« même si ça demande un budget. Ce système se démocratise de plus en plus car il s'avère être très vite rentable. On fait des économies sur le process, la gestion, la fertilisation et la taille »*, rappelle Stéphanie Agier.
Une nouvelle ère a peut-être débuté dans les vignobles pour venir en aide aux viticulteurs à l'heure des choix.

YAN BARRY
ybarry@miodilibre.com

Le groupe ICV qui rend des services payants aux entreprises vini-viticoles compte une antenne à Nîmes au 575, chemin du Chai à Saint-Césaire. Site internet : www.icv.fr.

MAIS AUSSI...

Une analyse automatisée

La partie recherche et développement du groupe ICV a développé il y a trois ans l'automatisation des indices Glories, évaluation de la maturité phénolique.
Elle renseigne sur la quantité de polyphénols (potentiel en anthocyanes et tanins) et leur qualité (extractibilité des anthocyanes, maturité des pépins).
« Le problème, c'est que l'ancienne méthode d'analyse de l'échantillon prenait quatre heures. Là, ce système automatisé permet plus rapidement en laboratoire d'avoir des indices pour un suivi qualitatif des parcelles », note Stéphanie Agier d'ICV.
Ces indices permettent d'indiquer de manière claire et concrète aux viticulteurs quel est le bon moment pour vendanger et tirer le maximum. C'est la période entre la maturé phénolique et celle technologique des baies.
Cinq indications permettent ainsi de mettre en place une sélection parcellaire et de déterminer le moment propice pour récolter.
Le travail a été mené notamment sur du syrah et du grenache mais d'autres cépages sont visés à l'avenir comme marselan et petit verdot.
De grands domaines de la vallée du Rhône ont utilisé ces méthodes dans le laboratoire montpelliérain d'ICV qui passe chaque année plusieurs milliers d'échantillons.